

Compte-rendu de la mission 16 à Tanlili

Du lundi 25 février au vendredi 1 mars 2013

- Cécile Breuneval (enseignante à l'école primaire de Ventabren et marraine d'une collégienne) et ses deux filles (Fanny et Lisa)
- Hélène Jacob (directrice de l'école de Velaux et marraine d'une collégienne)
- Sophie Nabitiz (formatrice en informatique et marraine d'un collégien) et sa fille (Neïla)
- Marie-Christine Hampartzoumian (professeur d'économie et marraine d'un collégien)

Rencontre avec les chefs du village et la population

Parrainage

Ecole primaire

Collège de Zitenga

Formation professionnelle

Bibliothèque

Coopérative des femmes

Groupement de l'UNION

Jardin « eau et soleil »

Santé

Rencontre culturelle

Achats de produits artisanaux

Rencontre avec les chefs du village et la population

Remerciements des chefs pour toutes les actions menées par l'association, en particulier pour le jardin des femmes et pour le parrainage des enfants.

De plus en plus d'enfants sont parrainés. Les notables constatent que cela motive aussi les autres enfants à bien travailler. En effet, de nombreux enfants souhaiteraient être également parrainés, ils espèrent ainsi être choisis.

Parrainage

Remise officielle du courrier aux enfants parrainés en présence des notables.

Une photo individuelle de chaque filleul présent a été prise avec son courrier et/ou colis. On a pu vérifier l'achat sur place des derniers vélos, lampes solaires ou dictionnaires. Une boîte de crayons de couleurs a été offerte à chaque collégien.

De très nombreux filleuls nous ont transmis du courrier pour les parrains/marraines. Il est souhaitable de fournir à chaque courrier que nous faisons une enveloppe et une feuille pour la réponse.

Quelques reportages dans les familles de certains filleuls ont été réalisés.

Remise par Hamado des bulletins du premier trimestre.

Les photos, reportages et bulletins trimestriels seront transmis aux parrains/marraines.

Rédaction du dossier de parrainage de deux nouvelles collégiennes.

Ecole primaire

L'école dispose de six classes : quatre classes dans le bâtiment principal (dont la classe de CP1 construite cette année, en extension du bâtiment), deux classes beaucoup plus éloignées, une dans la maison des jeunes et l'autre dans la salle polyvalente (bibliothèque, répétition de danse, salle de devoirs...). Un nouveau bâtiment pouvant accueillir trois classes est en construction en face du premier bâtiment. Les travaux sont presque finis, le mobilier est même déjà livré. Dès la rentrée prochaine, tous les élèves de l'école seront réunis dans un même lieu.



Rencontre avec les enseignants de l'école primaire.

Don de matériels scolaires :

- pour chaque élève : 1 stylo, 1 boîte de crayons de couleurs ;
- pour chaque enseignant : 1 boîte de craies blanches, 1 planche de 70 stylos, 1 grosse boîte de crayons de couleurs, 1 boîte de crayon gris, 1 grande paire de ciseaux, 1 boîte de petits ciseaux, 1 gros tube de colle, 1 calendrier ;
- pour l'école : un ordinateur portable, un appareil photo, deux ramettes de 500 feuilles, des maillots de sport, des ballons de football avec une pompe, des dictionnaires (imagiers) et des livres de contes.

Il a été rappelé que ce matériel est pour l'école et devra y rester même si les enseignants changent d'école. (Un justificatif de propriété a été signé en double exemplaire.)

Activités dans les classes :

Nous avons rendu visite aux six classes et avons distribué les sablés et le courrier réalisés par les élèves de Ventabren.

Les enfants ont apprécié et ont ensuite utilisé leur nouvelle boîte de crayons de couleurs pour effectuer le coloriage qui figurait sur le courrier remis.

Nous avons réalisé des activités dans certaines classes (lecture d'un conte écrit par les élèves de Velaux, lecture d'un album et fabrication d'un poisson en papier de couleurs, chant).

Les élèves de ces classes ont répondu à nos élèves.



Cantine : L'école reçoit une dotation de nourriture une fois par an, normalement en novembre ou décembre, mais cette année la ration vient juste d'arriver : 7 sacs de 50 kg d'haricots, 50 sacs de 30 kg de riz et 8 bidons de 20 l d'huile. Cela pourra nourrir les enfants de l'école primaire mais pour seulement deux mois... A partir de la mi-avril, la cantine ne pourra donc plus fonctionner. Ce sont des mamans volontaires (de l'association des mères d'élèves) qui préparent les repas. Lorsque la récolte est bonne les parents apportent du mil, du maïs, des haricots.

Examen des élèves en fin de CM2 :

Au sujet de la cantine, le directeur de l'école a une doléance : Les élèves de CM2 passent le CEP (Certificat d'Etudes Primaires) les 11, 12 et 13 juin. Ils souhaiteraient que l'association finance les repas des CM2 (69 élèves) de la mi-avril jusqu'au jour de l'épreuve. Après calcul à partir d'une grille officielle, cela correspondrait à 9 sacs de 50 kg de riz (20 000 CFA le sac) et 2 bidons de 20l d'huile (17500 CFA le bidon). Donc cette aide s'élèverait à environ 215 000 CFA (320 €).

L'an dernier, l'association avait apporté une aide, mais il n'y avait que 38 élèves de CM2.

L'examen se déroulait habituellement à Zitenga (4 km). Cette année, il se déroulera à Nioniopologo (environ 10 km de Tanlili). Mais en saison des pluies, la piste est souvent impraticable, il faut alors faire un détour par Zitenga, et le lieu de l'examen est alors à 23 km du village ! Ce qui fait un peu loin en charrette. De plus, il faut aussi apporter la nourriture et le matériel pour trois jours. Le directeur souhaiterait profiter d'un transport en camion (coût : environ 120 000 CFA, 180 €). Je lui ai dit que je transmettrai ses doléances à l'association sans bien sûr, rien lui promettre.

Les annales pour préparer le CEP, achetées par Ventalili, conviennent parfaitement et le directeur nous remercie.

Il faut distinguer le CEP qui est un examen (il faut avoir 85 points) et l'entrée en 6° qui est un concours (les meilleurs élèves qui ont réussi sont admis). Si l'élève réussit le CEP et qu'il rate l'entrée en 6°, il peut quand même faire une demande de place, mais elle sera plus chère et en fonction des places disponibles. Si l'élève échoue le CEP, il peut redoubler, deux fois et jusqu'à seize ans maximum.

Cours du soir :

Il se déroulent les lundis et mardis soirs de 18h à 20h et sont assurés par le directeur (Souleymane Diallo) et par un enseignant (Alexis). Il y a environ 15 personnes par classe. Le directeur souhaiterait prendre aussi des élèves de CM2 pour les préparer à l'examen.

Divers :

- Le nombre d'enfants non scolarisés serait environ de 25 à 30 selon Hamado, mais sans aucune certitude. Ce seraient les enfants qui habitent dans les concessions les plus éloignées.
- Le jardin de l'école pourtant bien grillagé est à l'abandon. Nous pensons que c'est dommage, car cela pourrait être une activité intéressante pour les enfants, et cela pourrait servir la cantine. Le directeur m'a répondu qu'en effet c'était intéressant, mais qu'il manquait de moyens : semis et matériel (seaux, râteaux, pelles...)

Collège de Zitenga

Dès l'arrivée à Zitenga, nous avons rendu visite au chef de Zitenga, à qui nous avons remis une plaque de 70 stylos et 1 calendrier. Celui-ci nous a énormément remerciés pour le parrainage que nous effectuons pour de nombreux élèves.

Ensuite, nous nous sommes rendues au collège et nous avons rencontré le principal. Il est dans cet établissement depuis l'année dernière. Nous lui avons remis trois plaques de 70 stylos, des calendriers et 2 ballons de football.

Il y a 11 classes de la 6° à la Seconde, 930 élèves au total. Nous avons visité une classe d'environ 100 élèves !



En fin de 3°, les élèves passent le BEPC. L'an dernier, 102 élèves ont réussi l'examen sur 128. Cette année, ils sont 145 en 3°.

Il y a une classe de Seconde A depuis cette année seulement, il y aura une classe de Première l'an prochain, et une classe de Terminale dans deux ans. La Seconde C est à Ziniaré. Une seconde C est demandée à Zitenga, mais

il manque d'enseignant candidat et cela dépendra aussi du nombre d'enfants concernés. Les enseignants sont recrutés par l'Etat, mais il est difficile d'obtenir des enseignants à Zitenga car c'est trop éloigné de Ziniaré.

Le collège fait donc parfois appel à des enseignants privés qui sont en partie payés par l'APE (Association des Parents d'Elèves). Ces enseignants exercent dans le collège public de Zitenga et dans le collège privé. Il y a 2 à 3 enseignants par matière.

Normalement, les élèves apprennent l'anglais dès la 6^e, et l'allemand en 2^e. Mais il n'y a actuellement pas d'enseignant en allemand. Les matières scientifiques sont très théoriques car il n'y a aucun matériel pour réaliser des expériences ou des observations.

La cantine fonctionne d'après la dotation de l'Etat : environ de janvier à mai (coût : 100 CFA par repas). Mais peu d'enfants mangent à la cantine (environ une quarantaine).

Les préoccupations essentielles de l'association des parents d'élèves sont le montant des frais de scolarité, et le problème de l'absentéisme. Les raisons de l'absentéisme sont souvent liées à l'éloignement : plus de 12 km pour certains élèves qui sont obligés de partir à 5 heures du matin pour être au collège à 7h. Ils sont souvent en retard et cela entraîne des points de pénalités. Mais le Ministère a assoupli cette règle cette année. Les points de pénalités sont maintenant moins appliqués à Zitenga.

Le principal nous indique qu'il n'y a pas d'indiscipline, pas de violence mais tout de même une augmentation du non-respect.

Le ministère propose un nouveau système : maintien de la scolarité des enfants jusqu'à 16 ans et donc redoublement possible plusieurs fois (jusqu'à 16 ans maximum).

Formation professionnelle

M.Sanou Taucolo est le chef du **Centre de Formation Professionnelle de Ziniaré.**

Ce centre ne dépend pas de l'Education Nationale mais de l'ANPE. Il existe depuis 2005 : au début il y avait 9 élèves.

Cette année il y a 136 filles et 122 garçons. Il faut avoir au moins 15 ans pour y rentrer et le certificat d'entrée en 6^e n'est pas nécessaire si l'élève est motivé.

3 sections de formation sont possibles à ce jour.

- Electricité du bâtiment (après le CM2)
- Coupe / Couture (après le CM2)
- Electronique Grand Public (niveau scolaire minimum : 4^e) → cette année, il n'y a pas d'inscrit, vu le niveau exigé.



Le centre accueille 3 élèves de Tanlili :

- 2 sont en préparation du Certificat de Qualification Professionnelle
- Ousmane qui est candidat au CAP

A la fin de la 3^e année les élèves passent le CQP : Certificat de Qualification Professionnelle. Là, ils peuvent chercher une place chez un patron : c'est le 1^{er} niveau de qualification professionnelle. C'est une bonne formation, d'un bon niveau.

Ensuite ils peuvent passer le CAP en 1 année de formation supplémentaire. C'est le 2^e niveau de qualification professionnelle. Le niveau du CAP est supérieur à celui du CQP.

Mais là, il n'y a plus de cours. Les élèves sont en candidat libre et les professeurs du centre peuvent les aider bénévolement en calcul, et en anglais dans chaque programme du CAP. Parallèlement, ils travaillent en ville chez un patron. Il faut donc beaucoup de courage et de sérieux pour se préparer à cet examen en plus de son travail.

Ceux qui viennent volontairement se faire aider ont bien plus de chance de réussir.

Ensuite ils peuvent passer le BEP en 1 année de formation supplémentaire. C'est le 3^e niveau de qualification professionnelle. Le niveau du BEP est supérieur à celui du CAP.

Le BEP requiert plus de compétences en culture générale que le CAP.

Une ancienne élève ayant réussi son BEP en Coupe / Couture est maintenant formatrice au Centre.

Ensuite, on peut passer un BQP (Brevet de Qualification Professionnelle) ou un BTP

(Brevet de Technicien Professionnel) ou un BTS (Brevet de Technicien Supérieur)

au **Centre de Référence de Ziniaré** . Cette année les 10 premiers élèves (sur 60 inscrits) viennent du **Centre de Formation Professionnelle de Ziniaré**.

Après le CQP, on avait la possibilité d'obtenir un petit crédit pour s'équiper en matériel professionnel. Mais avec les réformes et les changements de politique, c'est de plus en plus incertain.

Donc, certains jeunes ont des diplômes mais n'ont pas l'argent pour s'équiper. Ils travaillent alors chez un patron.

Cependant, certains patrons ne les paient pas car ils estiment qu'ils continuent à former le jeune et lui réclament parfois même de l'argent.

Toutefois, en Coupe / Couture, c'est plus facile.

On note une bonne solidarité entre les jeunes du Centre et les anciens élèves qui ont réussi à trouver du travail et qui sont heureux dans leur métier.

Le centre confie aussi des travaux aux anciens pour leur fournir du travail : confection des tenues vestimentaires ou des uniformes par exemple ...

Le **Centre de Formation Professionnelle de Ziniaré** a un projet d'agrandissement pour 2014 avec 4 sections supplémentaires : Plomberie, Mécanique, Esthétique/ Coiffure et Machines agricoles.

Actuellement, il y a 3 élèves de Tanlili qui sont en belle réussite.

Les frais de scolarité sont importants : 25 000 CFA sans le matériel (notamment pour l'électricité du bâtiment...

Parfois, le matériel est fourni par l'Etat : programme BKF

De plus, il n'est pas facile de se loger, de se nourrir ... si on habite loin de Ziniaré.

Ces réalités posent de sérieux problèmes et certains abandonnent.

Sur 287 élèves inscrits à la rentrée, 258 poursuivent actuellement leur formation.

Bibliothèque

Hamado nous a montré le cahier de prêts. Il semble qu'il y ait régulièrement des emprunts de livres. Les « Géo » récemment apportés ont du succès (d'ailleurs, le maître Alexis en souhaiterait pour sa classe. Il manque en effet d'images pour illustrer certains points du programme, par exemple, lorsqu'il parle de montagne, de neige ou de glacier...)

La salle où se trouve l'armoire bibliothèque est actuellement une salle de classe la journée. Le soir grâce à l'éclairage solaire, elle a de multiples fonctions : elle sert à accueillir le groupe de danse lors des répétitions, elle permet aux élèves de se retrouver pour réviser ensemble et faire leurs devoirs. Nous avons été impressionnées par leur volonté, leur sérieux, et leur entraide. Ils restent parfois jusqu'à 23h.

Nous avons donné une plaque de 70 stylos à Hamado (le bibliothécaire), utiles pour son cours franco-arabe.

Coopérative des femmes

Don pour la coopérative :

- une paire de lunettes de protection ;
- une boîte de craies de couleurs ;
- un lot de 50 tee-shirts blancs ;
- quelques vêtements;
- 1 calendrier ;
- un appareil photo.

Ces dons ont été très appréciés, en particulier les craies (utiles pour écrire sur leurs tissus) et les tee-shirts qu'elles pensent teindre. Les lunettes étaient également bienvenues mais elles semblaient un peu grandes. Il faudrait trouver un modèle plus petit et une vingtaine de paires de lunettes seraient souhaitables.



Elles nous ont fait part de quelques souhaits :

- obtenir une formation (3 semaines à 1 mois) en couture. (Coût d'un formateur sur place : 20 000 CFA par jour + déplacement depuis Ziniaré, soit environ 4000 CFA par jour) ;
- matériel de couture : ciseaux, machines à pédale...
- matériel pour mieux emballer les savons (cellophane par exemple, étiquettes);
- moyens de déplacement pour se rendre à Ziniaré (tricycles et moto-remorques). Elles se trouvent trop dépendantes des hommes pour les déplacements à Ziniaré ou Ouagadougou. Elles préféreraient acheter elles-mêmes les teintures ou autres matériels.

Les femmes sont très contentes des microcrédits. 30 femmes en ont bénéficié.

Certaines femmes souhaiteraient des remorques à eau. A ce jour, il y a 90 remorques pour 600 femmes.

Elles nous ont fait part du manque de moustiquaires.

Nous avons acheté et rapporté pour l'association 100 savons et 11 nappes. Les ourlets n'étaient pas faits à notre arrivée. Nous avons insisté sur le fait que les nappes ne se vendraient pas en France sans ourlet. Ces derniers ont été faits. Nous avons également insisté sur la taille des nappes en précisant qu'on les souhaiterait plus grandes. La largeur ne peut visiblement pas être changée (128 cm). Nous avons proposé des longueurs entre 210 cm et 240 cm.

Groupement de l'UNION

Dons : -un ordinateur portable (Khalifa : trésorier de l'UNION) ;
-un appareil photo (Ablassé : secrétaire de l'UNION) ;
-des calendriers et des agendas.

Les responsables ont vivement remercié l'association et souligné que nous n'avions oublié personne. Nous étions nombreuses, cela nous a en effet permis d'apporter beaucoup de matériel.

Jardin « eau et soleil »

Les plantations ont été faites les 26 et 27 janvier. Le jardin est déjà bien vert. On a pu voir des pousses d'oignons, de tomates, d'oseille, d'haricots, de gombos, et des plantations de meringuas.



Les femmes se relayent pour arroser un jour sur deux : un jour, arrosage des parcelles « avec bâton », le lendemain arrosage des parcelles « sans bâton ». Elles arrivent dès 5h30/6h. Le bassin est rempli le soir (pour éviter l'évaporation). Il faut compter environ 1h30 pour le remplir et on réouvre le matin si cela ne suffit pas. La pompe fonctionne de 7 h du matin jusqu'à 17 h.

Le bassin ne fuit plus et cela sans l'intervention de Kinda. Mais Issa et Hamado pensent que le bassin risque de ne pas durer : il a séché trop vite et risque de se fissurer à nouveau. La période idéale pour le construire aurait été en juillet.

Le cahier des niveaux d'eau est rempli quotidiennement par Issa Diallo. Il souhaiterait protéger la cabane du compteur par un grillage tout autour (à 1m50) pour éviter que les enfants ne s'amuse à grimper pour atteindre le panneau solaire.



Des arbres ont été coupés au bout du jardin. Les troncs ont servi à renforcer le grillage en bas, ainsi que des branchages, des épineux et quelques pierres. Sur un côté du jardin, quelques épineux ont été plantés dans l'idée de constituer une haie protectrice par la suite.



Le paillage est en cours, mais en ce moment, il n'y a plus assez de paille. Il faut aller la chercher assez loin (à 15 km), de ce fait, ils utilisent plutôt les tiges sèches de petit mil.

L'utilisation du fumier provenant de latrines sèches paraît plus efficace que le fumier des animaux.

Santé

Nous avons rencontré M. Madi Rouamba, major du Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) de Zitenga. Boukhari et Asseta (dont la formation a été financée par Ventalili) sont en charge du Poste de Santé Primaire (PSP) de Tanlili. Asseta est régulièrement en poste au CSPS de Zitenga. Le major, ou en cas d'indisponibilité un infirmier, passe une fois par mois à Tanlili.



Hamado a été formé en tant qu'agent de santé communautaire (2 jours de formation), il peut détecter les cas simples de paludisme et administrer les médicaments adaptés. On envisage de le former pour qu'il puisse effectuer des tests de diagnostics plus avancés.

Les enfants de moins de 11 mois sont vaccinés au centre ou dans les villages si la distance est de plus de 5kms. Une action de sensibilisation est faite tous les mois dans les villages proches. Vaccins : BCG pour les moins de 3 mois, DTC +polio pour les moins de 7 mois et rougeole-fièvre jaune pour les moins de 11 mois. Hamado se charge de faire le lien avec le CSPS pour identifier les populations à traiter.

Les pesées des nourrissons sont effectuées par la même occasion et permettent de détecter les cas de malnutritions modérées ou sévères.

En 2010 une action de prévention du paludisme a été effectuée auprès des femmes enceintes. Une action de vaccination contre la méningite A+C a été effectuée la même année sur les enfants, mais depuis rien n'a été fait ni n'est prévu. Quelques cas de méningite foudroyante ont été signalés.

Grossesse : les femmes enceintes se présentent tardivement au CSPS, bien après le 1^{er} trimestre de leur grossesse. Elles se rendent en général en voiture ou en moto au CSPS pour accoucher, sauf pour les Peules qui accouchent chez elles.

En 2012 l'état a doté les familles de moustiquaires : 1 pour 4 personnes environ, ce qui est insuffisant. Il en manquerait environ 200 à Tanlili. Une moustiquaire coûte 2000 CFA. Elles sont bien utilisées mais elles n'empêchent pas totalement le paludisme : un quart de la population a été atteinte cette année dont 80% d'enfants.

A Tanlili ainsi qu'au centre, il manque essentiellement du matériel courant : pansements, compresses, ciseaux, gants, poubelles, bétadine, paracétamol, ...

Nous avons demandé au major une liste des 10 médicaments les plus utilisés :

molécules	forme
Amoxicilline	500mg
Cotrimoxazole	480 mg
Amodiaquine + artesunate	Enfant
Paracétamol	500 mg
Ceftriaxone	Injectable 1g
Betadine	
Compresse	40x40
Bande	
Gant d'examen	7.5
Quinine	Inj 400mg

Rencontre culturelle

Nous avons assisté à une représentation de danse de la troupe de Tanlili. Ils étaient tous costumés et c'était un spectacle de grande qualité.

Les plus jeunes de la mission ont eu l'occasion d'échanger avec les jeunes de Tanlili en leur apprenant à faire des bracelets brésiliens. Les femmes de la coopérative, curieuses, sont venues voir ce qu'il se passait sous la paillote du village. Elles ont rapidement pris le coup de main pour elles aussi créer leurs bracelets brésiliens. Ce fut un échange très convivial.



Achats de produits artisanaux

Nous avons acheté de nombreux bijoux et quelques poteries au village artisanal de Ouagadougou, que nous pourrions revendre aux différentes manifestations organisées par l'association.